



THÈSE

en vue de l'obtention du grade de Docteur, délivré par
l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON

École Doctorale N° 484
3LA – Lettres, Langues, Linguistique & Arts

Discipline : Littérature française

Soutenue publiquement le 22/11/2023, par :

Sacha GRANGEAN

Instituer la féminité pour l'Âge galant

La publication des catégories de genre à la naissance de l'absolutisme

Devant le jury composé de :

ABRAMOVICI, Jean-Christophe
BRANCHER, Dominique
BURY, Emmanuel
MOREAU, Isabelle
POMA, Roberto
WORTH-STYLIANOU, Valérie

Professeur des universités
Professeure
Professeur des universités
Maîtresse de conférences – HDR
Professeur des universités
Professeure

Sorbonne Université
University of Basel
Sorbonne Université
ENS de Lyon
Université Paris-Est Créteil
University of Oxford

Examinateur
Examinatrice
Rapporteur
Directrice de thèse
Examinateur
Rapporteure

Résumé de la thèse en français

La thèse commence par une introduction et un parcours méthodologique. En repartant des travaux d'Alain Viala sur la galanterie française, il s'agit de faire le constat préalable d'une victoire manifeste de la pudeur au tournant des XVI^e et XVII^e siècles. L'hypothèse est que le renouveau des corpus anatomiques à la Renaissance s'accompagne de nouvelles représentations-injonctions genrées dans l'espace public en plein essor. Alors que les guerres de Religion ont ébranlé la mainmise de l'Église sur la société, de nouvelles institutions métalittéraires se mettent en place autour de l'État pour assurer la stabilité du pouvoir. Ces institutions organisent leur ascendant lors de querelles littéraires qui engagent avec elles des modifications des contenus genrés. La thèse entend ainsi utiliser l'apport des études de genre pour mener une analyse systématique de ces querelles, qui rendent publiques les nouvelles normes comportementales liées au genre, au sexe et à la sexualité. Les outils méthodologiques employés combinent l'approche de Judith Butler quant à la performance de genre, les outils d'analyse de l'espace public mis au point par Alain Viala et Christian Jouhaud et l'héritage foucauldien de la biopolitique. Le parcours méthodologique s'achève par un état de l'art dans lequel est surtout affirmée la volonté de prolonger les travaux d'Elsa Dorlin et Dominique Brancher, avant de rejeter la méthode de Thomas Laqueur.

Après le parcours méthodologique, commence la première partie de la thèse : « Pour un réexamen des publications liées au corps ». Elle est constituée de trois chapitres. Dans le premier chapitre, « L'essor des publications gynécologiques à l'aube du XVII^e siècle », il s'agit de montrer comment l'institution de la féminité a été élaborée à partir de traités médicaux antiques (Hippocrate, Aristote, Galien, etc.) et révisée par les anatomistes du XVI^e siècle (Vésale, Colombo, Fallope, Paré, etc.). Ce premier chapitre constitue le socle théorique préalable à partir duquel il est par la suite possible d'observer l'évolution des contenus associés à la catégorie de genre féminine. Dans le deuxième chapitre, « Le personnel gynécologique et la nouvelle cour des Bourbons », la méthode sociopoétique est appliquée aux traités médicaux du personnel soignant qui entoure directement les grandes dames du royaume au moment de la prise de pouvoir d'Henri IV (Jean Liébault, Du Laurens, les Guillemeau, Louise Bourgeois). Le troisième chapitre, « Un autre trouble dans les catégories de genre au XVII^e siècle », réenvisage le procès de l'hermaphrodite de Rouen, déjà étudié par Foucault, dans la perspective de l'histoire des querelles, en la reliant à la sociabilité médicale identifiée dans les chapitres précédents.

La deuxième partie de la thèse, « Biais libertins dans la galanterie française », explique comment cette « querelle des hermaphrodites » se prolonge dans l'espace public, au moment où l'État désigne des responsables aux troubles du royaume. Le premier chapitre, « L'obscénisation des sexualités alternatives », montre comment, dans l'objectif d'imposer l'ordre et d'éviter une nouvelle guerre civile, la monarchie met en place l'accusation « d'atteinte à l'honnêteté publique ». Ce faisant, elle définit de manière sous-jacente une biopolitique restreignant les usages « normaux » des corps, des sexes et des comportements genrés. Les « hermaphrodites », « sorcières » et « libertins » sont les premiers à être obscénisés par la nouvelle politique institutionnelle répressive, qui atteint son paroxysme au moment du procès du *Parnasse satyrique*. Le deuxième chapitre « Fiction libertine, intrusion des sexualités dans la sphère publique » est constitué d'explications de textes issus du corpus libertin. Elle montre comment la publication de récits subversifs, même fictifs, met en danger l'État monarchique patriarcal. C'est également l'occasion de révéler comment le genre pastoral précieux reprend en fait des topiques libertines, qu'il généralise dans le domaine étendu de la séduction galante. Le troisième chapitre « Repenser la galanterie des origines », repart de la querelle des Alphabets de 1617 pour montrer les liens qui unissent la littérature médicale, libertine et mondaine autour de la question du rôle social des femmes dans l'espace public. Enfin, le quatrième chapitre, « Essentialiser la civilité féminine », établit la convergence des enjeux de la nouvelle civilité avec ceux de la dévotion hypocrite et du libertinage après le procès de Théophile de Viau.

Mots clés : anatomie, biopolitique, censure, civilité, féminité, femmes, galanterie, genre, gynécologie, hermaphrodites, honnêteté, institutions, libertin, libertinage, médecine, normes, obscénisation, politesse, préciosité, public, publication, pudeur, querelles, représentations, sages-femmes, séduction, sexe, sexualité, sociopoétique.

Abstract

Establishing Femininity for the Age of Gallantry: the Publication of Gender Categories at the Birth of Absolutism

The thesis begins with an introduction and a methodological overview. Building upon the work of Alain Viala on French gallantry, it first acknowledges the clear victory of modesty at the turn of the 16th and 17th centuries. The hypothesis suggests that the resurgence of anatomical corpuses during the Renaissance was accompanied by new gendered representations and directives in the burgeoning public space. As the religious wars challenged the Church's grip on society, new meta-literary institutions formed around the State to ensure stability of power. These institutions asserted their influence during literary disputes, which instigated changes in gendered content. The thesis aims to utilize the contributions of gender studies for a systematic analysis of these disputes, exposing the new behavioral norms associated with gender, sex, and sexuality. The methodological tools employed combine Judith Butler's approach to gender performance, Alain Viala and Christian Jouhaud's tools for analyzing the public space, and the Foucauldian legacy of biopolitics. The methodological overview concludes with a literature review primarily affirming the intention to build upon the works of Elsa Dorlin and Dominique Brancher, before dismissing Thomas Laqueur's method.

Following the methodological section is the thesis' first part: "Re-examining Body-Related Publications." This consists of three chapters. In the first chapter, "The Rise of Gynecological Publications at the Dawn of the 17th Century," the study clarifies how the institution of femininity was established from ancient medical treatises (Hippocrates, Aristotle, Galen, etc.) and revised by 16th century anatomists (Vesalius, Colombo, Fallopius, Paré, etc.). This chapter lays the theoretical groundwork for subsequent observations on content evolution associated with the female gender category. In the second chapter, "Gynecological Personnel and the New Bourbon Court," the socio-poetic method is applied to medical treatises by healthcare workers directly associated with the kingdom's leading ladies during the ascent of Henry IV (Jean Liébault, Du Laurens, the Guillemeaus, Louise Bourgeois). The third chapter, "Another Trouble in 17th Century Gender Categories," revisits the trial of the Rouen hermaphrodite, previously studied by Foucault, connecting it with the medical sociability identified in the preceding chapters.

The second part of the thesis, "Libertine Biases in French Gallantry," elaborates on how the "hermaphrodite dispute" extended into the public domain when the State identified culprits

for the kingdom's unrest. The first chapter, "The Obscenification of Alternative Sexualities," shows how the monarchy, aiming to establish order and prevent another civil war, introduced the charge of "compromising public decency." In doing so, it subtly outlined a biopolitics that limited "normal" uses of bodies, sexes, and gendered behaviors. The "hermaphrodites," "witches," and "libertines" were first targeted by this repressive institutional policy, peaking during the trial of the *Parnasse satyrique*. The second chapter, "Libertine Fiction, Intrusion of Sexualities into the Public Sphere," comprises analyses of texts from the libertine corpus, highlighting how the publishing of even fictional subversive narratives threatened the patriarchal monarchical state. It also reveals how the precious pastoral genre actually draws from libertine topics, extending them into the broader realm of gallant seduction. The third chapter, "Rethinking the Origins of Gallantry," revisits the 1617 Alphabet dispute to highlight the links between medical, libertine, and worldly literature concerning the social role of women in public space. Finally, the fourth chapter, "Essentializing Female Civility," establishes the alignment of the new civility's challenges with the hypocritical devotion and libertinism following Théophile de Viau's trial.

Keywords: anatomy, biopolitics, censorship, civility, disputes, femininity, gallantry, gender, gynecology, hermaphrodites, honesty, institutions, libertine, libertinism, medicine, midwives, modesty, obscenization, politeness, preciousness, public, publication, representations, seduction, sex, sexuality, sociopoetics, standards.